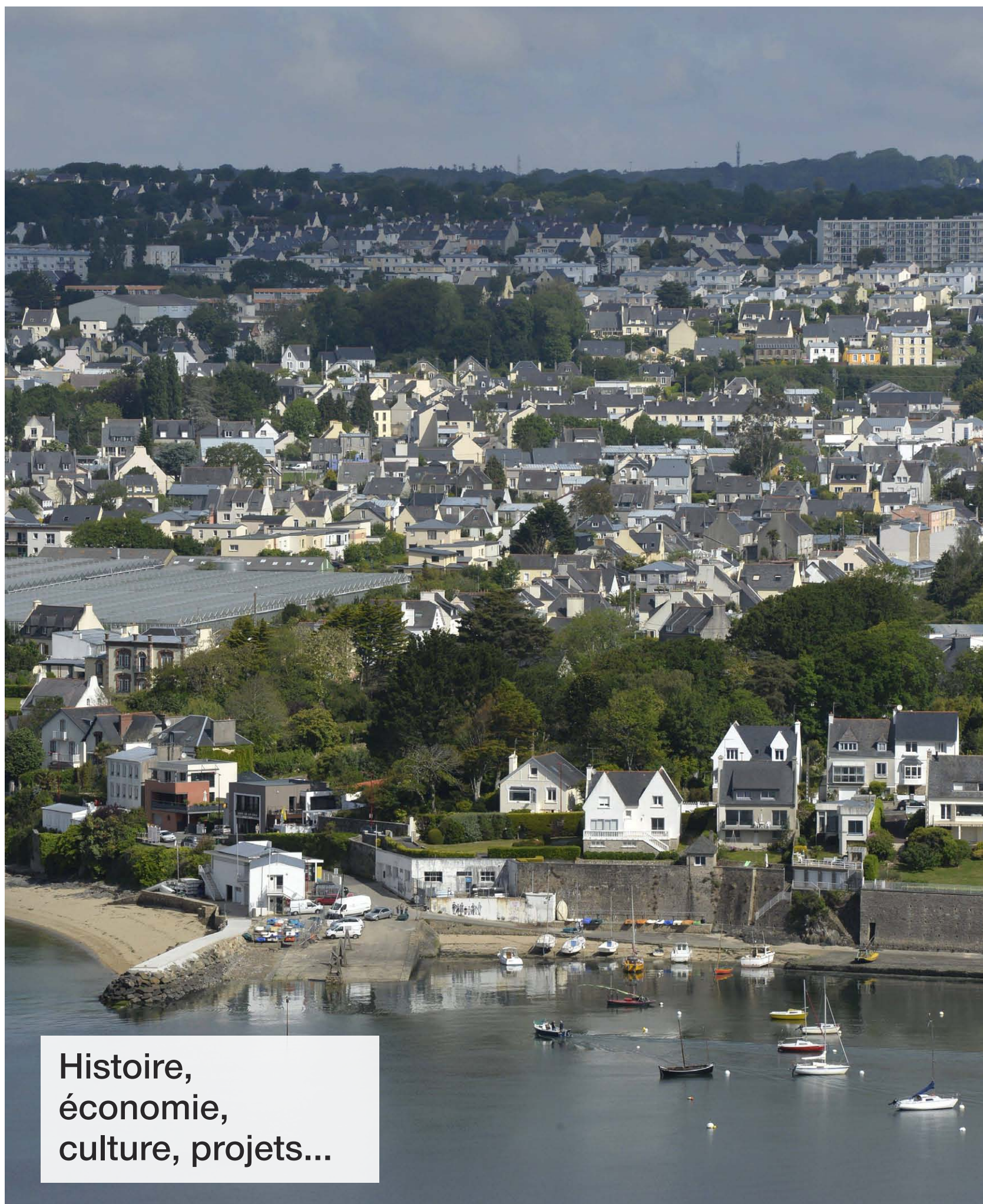


Le Relecq-Kerhuon, bien dans la rade



Histoire,
économie,
culture, projets...

Il y a de la douceur de vivre en terre kerhorre

Hier conglomérat de hameaux rattaché à Guipavas, Le Relecq-Kerhuon a su se forger une identité propre, héritage de son histoire. Rencontre avec deux passionnés.

Portrait

La coquette Kerhuon est une ville où il fait bon vivre. En atteste, notamment, « la douceur de son climat », comme le souligne Jacques Gasnier, des Amis de la maison des Kerhorres. « Ici, on est plein sud. » Certains vous diront même qu'à côté, Guipavas, c'est le Groenland !

Si ce féru de patrimoine est venu s'installer ici à l'heure de la retraite, ce n'est pas pour rien. « C'est un coin très agréable et vraiment central », confirme Christian Morvan, président de l'association. Lui non plus n'est pas natif de la commune.

Justement, le vrai Kerhorre, comment est-il ? « C'est une personne méfiante, voire un peu rude, et qui n'a pas peur de parler franchement. Ce qui est souvent une qualité ! » Un caractère hérité, peut-être, des « ancêtres pêcheurs », souligne Jacques Gasnier.

Pêcheurs et ouvriers

On ne peut pas parler, en effet, du Relecq sans évoquer le temps, pas si lointain, où des équipages de quatre marins partaient du Stéar, de Camfrout, du Passage, pour aller chercher le poisson en rade. Témoignages de cette époque, la statue d'une « pécheuse », dans l'anse de Camfrout,



Ces « amis de la maison des Kerhorres » sont toujours heureux de partager leur passion pour le patrimoine de la commune.

et bien sûr la chaloupe *Mari-Lizig* (lire page 13).

Impossible également de faire l'impasse sur ce qui a transfiguré la commune : l'arrivée du train, en 1865. « Il a beaucoup contribué au développement de la Pyrotechnie et de la Poudrerie du Moulin-Blanc », note le

président de l'association. Une avancée qui a aussi permis la venue des premiers touristes, « les bourgeois de Brest » en villégiature.

C'est d'ailleurs la gare de Kerhuon qui a donné son nom à la ville, en 1896. À cette date, « un conglomérat de hameaux de Guipavas, dont

le plus gros, Kerhorre, a fusionné pour former Le Relecq-Kerhuon », rappelle Christian Morvan.

Si l'activité industrielle et de pêche a aujourd'hui laissé la place à l'emploi tertiaire, les plaisirs balnéaires sont, eux, toujours très prisés des Kerhorres comme des autres.

UNE ÉQUIPE ENSEIGNANTE DYNAMIQUE, À L'ÉCOUTE DE CHAQUE ÉLÈVE



On apprend plusieurs langues dès la 6e

On s'y sent bien !

On apprend autrement !

Des liens forts pour réussir ensemble

On apprend mieux à plusieurs

On apprend avec plaisir !

Les profs sont disponibles pour nous aider

Les profs nous guident bien dans notre orientation. C'est plus facile pour choisir son lycée



COLLÈGE

St. Jean de la Croix
Des liens forts pour réussir ensemble.

17 rue Danton - LE RELECQ-KERHUON

02 98 28 40 23

Sport, culture, famille : « Une ville à vivre »

Sa situation géographique, au bord de la rade de Brest, fait du Relecq-Kerhuon une commune attractive. Et pour répondre aux besoins d'une population qui ne cesse de croître, la municipalité investit.

Entretien

Yohann Nédélec,
maire du Relecq-Kerhuon.

Quels sont les atouts et les faiblesses du Relecq-Kerhuon ?

C'est une commune qui attire. Sûrement parce qu'on y trouve à la fois la plage, la campagne, la ville... Tout cela proche d'un grand axe routier et de l'aéroport. La preuve, on gagne des habitants. Le problème, c'est que l'offre en logements est inférieure à la demande, et cela s'en ressent sur les prix. L'étroitesse du territoire, c'est la grande faiblesse de la commune (lire page 4). Le Relecq n'est en tout cas plus une cité-dortoir mais une ville à vivre. Il faut donc que les gens n'aient pas besoin de prendre leur voiture, par exemple pour aller voir un spectacle.

La culture est un axe fort de la politique municipale. Pourquoi ?

Le budget de la culture est sanctuarisé à 110 000 € par an. Je ne veux pas y toucher, c'est ce qui permet de créer du lien, de la vie, de la découverte. Et les habitants sont demandeurs. Les Pique-niques kerhorres, en 2008, c'était peut-être 75 personnes à la cale. Aujourd'hui, on en est à 7 000 ou 8 000 sur les quatre rendez-vous (lire page 14). Depuis 2010, l'art a également investi les maisons de péage.

On peut aussi citer le futur centre de danse contemporaine...

C'est un projet - à 900 000 €, mais subventionné pour près du tiers - qui lie patrimoine et art. L'ancienne gare, inaugurée en 1865, est l'un des derniers bâtiments d'époque. On a voulu faire de ce lieu de passage un lieu d'apprentissage. La compagnie de danse contemporaine Moral Soul, d'Herwann Asséh, a remporté l'appel à projets culturels. À partir de septembre, licenciés, mais aussi écoles, IME... pourront y prendre des cours.



« L'estacade sera une vitrine sur la ville, mais pas seulement. Il s'agit aussi d'améliorer l'accessibilité et la sécurité. »

Ce sera aussi un espace de création. Une convention bipartite a été signée pour trois ans. On fera le bilan à ce moment-là.

Un complexe sportif est également sur les rails.

Où en est le projet ?

Le complexe dans son ensemble devrait être terminé début 2017, mais le terrain synthétique sera livré en septembre 2016. Avec ce projet important (2 805 000 € HT), on sera tranquille pour au moins trente ans. Pour rappel, il prévoit de rassembler dans un même lieu football, basket et rugby. Le FC Relecq (foot) doublera sa surface de jeu.

Qu'est-il prévu pour les familles ?

La population a rajeuni ces dernières années. Près de 30 % des habitants ont moins de 35 ans. Les équipements doivent suivre. En fin de mandat, la maison de l'enfance et de la jeunesse, vieillissante, sera restructurée, peut-être agrandie. Le parc sera aussi retravaillé, avec pour quoi pas, des jeux, des labyrinthes... Le point info jeunesse sera associé. Et mi-juin, six jardins familiaux ont été inaugurés.

Récemment, la cale a aussi changé de visage...

Cette estacade, avec cabines de plage et douches (170 000 €), sera une vitrine, mais pas seulement.

L'accessibilité a été largement améliorée, ainsi que la sécurité. Grâce à une chaîne à fonctionnement hydraulique, le stationnement anarchique sera supprimé en été, pour permettre l'accès des pompiers au centre nautique.

Un mot sur l'épineux dossier du passage à niveau de Kerscao ?

À force de lobbying, on a fini par faire bouger les choses. La Métropole a approuvé une convention de financement pour la suppression de ce dangereux passage à niveau. On en est actuellement à la concertation. Une réunion publique se tiendra à l'Astrolabe avant la fin de l'année.



le Longchamp

BAR - TABAC - SANDWICHS - PMU - FDJ

Ouvert 7j/7
du 1/06 au 30/09

02 98 28 24 39
Plage du Moulin Blanc
Le Relecq Kerhuon



La population augmente... mais pas la superficie !

Depuis une vingtaine d'années, la commune est confrontée à un défi de taille : continuer à se développer malgré un territoire ultra-limité. Il ne reste plus, aujourd'hui, que 3 % de terrains urbanisables.



Dans cette petite commune de 6,4 km², l'urbanisation a été intense ces dernières décennies. Au point qu'il ne reste quasiment plus de terrains disponibles.

En 2008, l'idée avait fait un peu de bruit. Et si Guipavas cédait une partie de son vaste territoire à sa voisine du Relecq ? « **Il y a eu quelques discussions à l'époque, mais ça n'est pas allé plus loin** », admet aujourd'hui Yann Nédélec, maire.

Cela avait en tout cas eu le mérite de rouvrir le débat sur ce qui constitue « le » point faible de la commune. Son étroitesse. Avec 643 ha, elle est l'une des plus petites du département, et la moins étendue de la métropole, après Bohars. Alors que sa densité de population atteint des sommets avec 1 738 habitants au km².

2 000 habitants en 10 ans

Dans cette presqu'île bordée par la mer par ses trois côtés – la rade à l'ouest, la rive droite de l'Élorn au sud et l'anse de Kerhuon à l'est – et totalement limitrophe, au nord, de la commune de Guipavas dont elle est issue,

il ne reste plus, aujourd'hui, « **que 3 % de surface urbanisable** », confie le maire.

Pour comprendre comment cette situation s'est installée, il faut remonter aux années 70. À cette époque, la décision est prise d'installer le siège régional du Crédit mutuel à Poul-ar-Feunteun. Avec lui, ce sont des centaines de salariés et leur famille qui arrivent en ville (lire page 6).

Cette locomotive attire d'autres entreprises. Il faut aussi créer des lotissements pour loger les nouveaux venus, 2 000 habitants en moins de dix ans. « **Il n'est rapidement plus rien resté, ou presque, des 500 hectares utiles, c'est-à-dire hors bois, routes...** », pointe Marcel Dantec, ancien maire.

Et maintenant ? « **Les seules possibilités concernent des terrains de maraîchers** », croit savoir Marcel Dantec. Son successeur confirme. « **Il y a en effet des terrains agricoles,**

des serres, qui pourraient basculer. Mais aussi quelques autres terrains potentiels. »

Le maire a un temps lorgné sur le territoire de la Scarmor, soit tout de même « **entre deux et quatre hectares** ». Il était question que l'entrepôt de la centrale d'achats de Leclerc déménage. « **Ce n'est plus d'actualité pour le moment.** » Cette zone à Kerscao aurait servi à l'installation d'entreprises.

L'autre défi, c'est aussi le logement, à l'heure où, après une période de baisse, la population repart à la hausse (lire ci-dessous). Une bonne nouvelle en soi, même si, précise Yann Nédélec, « **je ne cours pas forcément après les habitants, mais plutôt après le rajeunissement. Sinon, dans dix ans, ça deviendra problématique.** » Reste à savoir où installer ces jeunes ménages.

1896 Les limites territoriales fixées en 1896, après l'indépendance vis-à-vis de Guipavas, n'étaient pas celles espérées par Le Relecq. « **Au départ, il était question que le territoire aille du bout de la rue de Quimper à La Forest-Landerneau** », raconte Christian Morvan, de la Maison du patrimoine. Mais les agriculteurs guipavasiens ont pesé sur le débat : « **Deux accès à la mer ont été conservés, afin qu'ils puissent récolter le goémon pour amender la terre.** »

Immobilier : rare donc cher

Cette coquette commune ne manque pas d'attractivité. Mais l'offre ne suit pas. Cela se ressent sur les prix qui peuvent, parfois, atteindre ceux de Plougastel. « **Comme partout, ça a toutefois baissé ces dernières années** », confie Karine Nédélec, agente immobilière. Et il faut être très réactif : « **Si c'est au prix du marché, ça peut être vendu dès la première visite !** »

Construction : densifier et diviser

Face à la pénurie de terrains urbanisables, « **il nous faut construire intelligemment, en densifiant l'existant, souligner le maire. On encourage aussi la division des terrains.** » Sur ce dernier point, « **il faut bien faire son montage**, conseille la cogérante de L'immobilier autrement. **Vendre d'abord la maison avec un bout de terrain, et faire la division ensuite** ».

Logement social : la ville sur le podium

Malgré une surface limitée, la Ville parvient encore à construire des logements sociaux. Si elle n'atteint pas les objectifs fixés par la loi SRU (relative à la solidarité et au renouvellement urbain) – 20 % du territoire – elle arrive tout de même à 17 %, « **1 % de plus par an ces dernières années** », souligne le maire. Soit le deuxième meilleur résultat dans la métropole.

Démographie : ça repart à la hausse !

En baisse ces dernières années, la population de la commune est repartie à la hausse depuis 2011. Cette année-là, Le Relecq-Kerhuon a gagné 87 habitants. En 2012, ils sont 11 175 au total, soit 326 nouveaux Relecquois. Une bonne nouvelle quand on pense « **aux dotations budgétaires qui vont avec** », reconnaît volontiers Yann Nédélec, maire.

Une villa avec vue sur mer, ça se paye... très cher !

La rue de la Corniche, c'est un peu la riviera kerhorre. L'accession à la propriété, ici ? Un doux rêve pour une très grande majorité de Relecquois.

« C'est sûr que ça fait rêver », lance Monique, une Guipavasienne croisée dans la rue de la Corniche. L'objet de sa convoitise ? Une villa cossue plantée là, avec jardin paysager et, surtout, vue imprenable sur la rade. Ses voisines n'ont pas à rougir non plus, l'une dotée d'autant de fenêtres qu'un immeuble de quatre étages ; l'autre, pimpante dans ses tonalités pastel.

Ce sont ces fameuses maisons qui ont valu au Relecq le surnom de « Petit Nice » brestois. Une expression dont aimerait désormais se détacher le maire. Mais les faits sont bien là. Sur tout le front de mer, particulièrement de la cale aux ponts, se dressent des bâtisses toutes plus belles les unes que les autres. Et totalement inaccessibles.

« Ça reste dans les familles »

En terme de prix d'abord, comme le confirme Karine Nédélec, cogérante de l'Immobilier autrement, place de la Libération. « On en a vendu une, rue de la Pêcherie, avec une toute petite vue sur mer, à 330 000 €. » Une autre dans la même rue, mais cette fois-ci avec le panorama maritime attendu, est partie à 450 000 €. « Et encore, on est en deuxième ligne », complète l'agente immobilière.

Car directement sur le front de mer, c'est encore plus cher. La spé-



Rue de la Corniche, face à l'Élorn, les maisons rivalisent de coquetterie.

cialiste ne peut toutefois pas donner de chiffres. « Des maisons comme ça, on n'en a pour ainsi dire jamais. En général, elles restent dans les familles. » Donc, même en gagnant au Loto, il semble compliqué de petit-déjeuner, chaque matin, le pont de l'Iroise sous les yeux.

Il faudra donc se rabattre sur les

biens en vente dans les autres secteurs de la commune. Étroitesse du territoire oblige (lire page 4), l'offre n'est pas très vaste. Conséquence : « Cela s'en ressent sur les prix. On est quasiment au niveau de Plou-gastel. » Même si, comme partout ailleurs, ils sont à la baisse.

Logiquement, les biens ne restent

pas longtemps sur le marché, « et avec pas ou peu de négociations ». Pour une maison dans le bourg, 100 m² avec jardin, comptez 200 000 €.

Et si vraiment la vue sur mer est importante pour le futur acquéreur, il peut toujours encadrer une jolie photo de la rade !

CUISINES
Cuisines - Bains - Rangements
CAMILLE FOLL



20 modèles en EXPOSITION !

CUISINES - SALLE DE BAIN - AGENCEMENT - MOBILIER



Rue abbé Letty - 29480 Le Relecq Kerhuon - 02 98 28 21 31

www.cuisinescamillefoll.com

L'arrivée du CMB, « l'événement du XX^e siècle ! »

La décision d'implanter le siège régional sur un terrain de Poul-ar-Feunteun a eu des conséquences importantes sur l'évolution de la commune. Aujourd'hui, près de 1 700 personnes y travaillent.



Ce qui a motivé la construction du siège du CMB au Relecq ? La taille du terrain, mais aussi sa situation, près de l'aéroport et de la future quatre voies.

L'histoire

« Comme la Pyrotechnie au XIX^e siècle, l'arrivée du Crédit mutuel au Relecq, ça a été l'événement du XX^e ! » Pour Marcel Dantec, maire de 1995 à 2008, c'est certain : le choix de la commune pour accueillir le siège régional de la banque a joué un très grand rôle dans son développement économique.

Le terrain idéal

Retour dans les années 70. « À cette époque, le réseau de caisses locales connaît une expansion énorme », raconte celui qui a fait carrière dans le groupe. Décision est prise de créer une fédération bretonne. Mais où installer la maison-mère ?

Marcel Dantec, alors directeur de

la caisse du Relecq, propose un vaste terrain à Poul-ar-Feunteun. « Il répondait à tous les critères : taille (près de 13 ha) ; facilité d'accès par la future quatre voies, situation à égale distance de l'aéroport et de la gare... » La région brestoise rafle la mise, et Rennes devra se contenter du siège social. En 1977, un bâtiment pouvant héberger 1 500 salariés est inauguré.

Ils ne sont pas si nombreux au début, mais ça grimpe vite. « Quand j'ai fait mon pot de départ pour rejoindre la caisse de Lesneven, cinq ans plus tard, je me suis rendu compte qu'il y avait 126 familles dont au moins l'un des deux adultes travaillait au siège ! », se souvient l'ancien élu.

Et il faut bien les loger, ces nouveaux habitants. Dans tous les sec-

teurs de la ville, les lotissements poussent comme des champignons. On peut notamment citer les 180 logements du secteur Keroumen. Les écoles Jules-Ferry et Jean-Moulin sont également agrandies, en même temps que sont construits équipements sportifs et associatifs.

7 000 clients relecquois

À cette époque, la commune perçoit encore l'intégralité de la taxe professionnelle, soit « environ 10 % du budget municipal » !

Les commerces ne sont pas en reste puisque d'un coup, les Relecquois ont accès à une toute nouvelle offre de proximité. « L'activité appelant l'activité », la zone de Kerscao fait rapidement le plein. « Au terme de deux mandats en tant qu'adjoint

à l'économie, en 1995, il ne restait quasiment plus de terrain constructible. On avait fait le plein ! » (lire page 4).

Depuis, les 212 familles ont été rejointes par beaucoup d'autres. 1 569 personnes, plus une centaine de salariés en CDD, travaillent au siège, dont une petite partie à Guipavas. Le Crédit mutuel de Bretagne, devenu en 2002 groupe Crédit mutuel Arkéa (avec l'absorption de deux autres fédérations et d'une vingtaine de filiales), a en effet eu besoin, il y a deux ans, de s'étendre sur le territoire de la commune voisine.

La banque a aussi imprimé sa marque localement, puisque près des deux tiers de la population (7 066 particuliers) sont clients du Crédit mutuel.



Crédit Mutuel
ARKEA

Entrepreneur de la banque
et de l'assurance



audacieux



P
I
Q
U
E
-
N
I
Q
U
E
S
K

P
Y
R
O
T
E
C
H
N
E

FESTIV'ETE

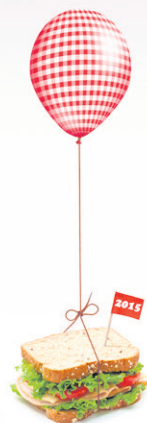
R
H
O
R
R
E
S

X
P
O
S



Les Pique-Niques Kerhorres

Théâtre de rue au Relecq-Kerhuon



Depuis 2008, la Ville du Relecq-Kerhuon et le Centre National des Arts de la Rue Le Fourneau coécrivent une histoire estivale de théâtre de rue « Les Pique-Niques Kerhorres », un concept original alliant proposition artistique et moment de convivialité autour d'un pique-nique partagé.

Cet été, 4 Pique-Niques ont été imaginés avec la complicité de grandes compagnies de théâtre de rue, 4 rendez-vous exceptionnels, répartis entre juillet, août et septembre pour redécouvrir des lieux remarquables du Relecq-Kerhuon. Autant d'occasions de partager en famille, entre collègues ou entre amis des émotions artistiques fortes dans l'espace public.

Au plaisir de vous retrouver aux quatre coins du Relecq-Kerhuon, pour cette 8^{ème} édition des Pique-Niques Kerhorres !

RENDEZ-VOUS

Le Pique-Nique de Kergaret
Mardi 21 juillet
Bivouac Cie à 19h33
On Off à 20h33

Le Pique-Nique de la Coulée Verte
Samedi 1er août
À 19h12, apéro et pique-nique en compagnie de Jacqueline et Marcel (compagnie Art Osé)
Vox International Théâtre à 21h03

Le Pique-Nique de Kermadec
Samedi 15 août
Pol & Freddy à 19h12

Le Pique-Nique du Pont Albert Louppe
Dimanche 13 septembre
Escale, Le siffleur, Barolosolo
David Rolland Chorégraphie

Tous les Pique-Niques Kerhorres sont en accès libre et gratuit.

ET AUSSI



FEU D'ARTIFICE & BAL

Stade Gérard Garnier
Samedi 11 juillet

Venez admirer le spectacle pyrotechnique en musique à partir de 23h15 et poursuivez la féerie en dansant jusqu'à 1h du matin.

EXPO'ETE

MAISONS DE PÉAGE PONT ALBERT LOUPPE

Les **SAMEDIS**
et **DIMANCHES**
DE 14H À 19H



Tous les ans, la Ville propose à plusieurs créateurs un espace d'exposition privilégié aux Maisons de péage. Proche du littoral et du pont Albert-Louppe, le lieu accueille chaque week-end d'été artistes et promeneurs. Pour cette édition 2015, deux jeunes collectifs d'artistes de la région (Les Ateliers de Louis et Arz'en place) ont également répondu à l'appel du service culture et ont écrit ensemble d'intéressantes propositions artistiques et ludiques que le public découvrira cet été à l'occasion de 4 rendez-vous.

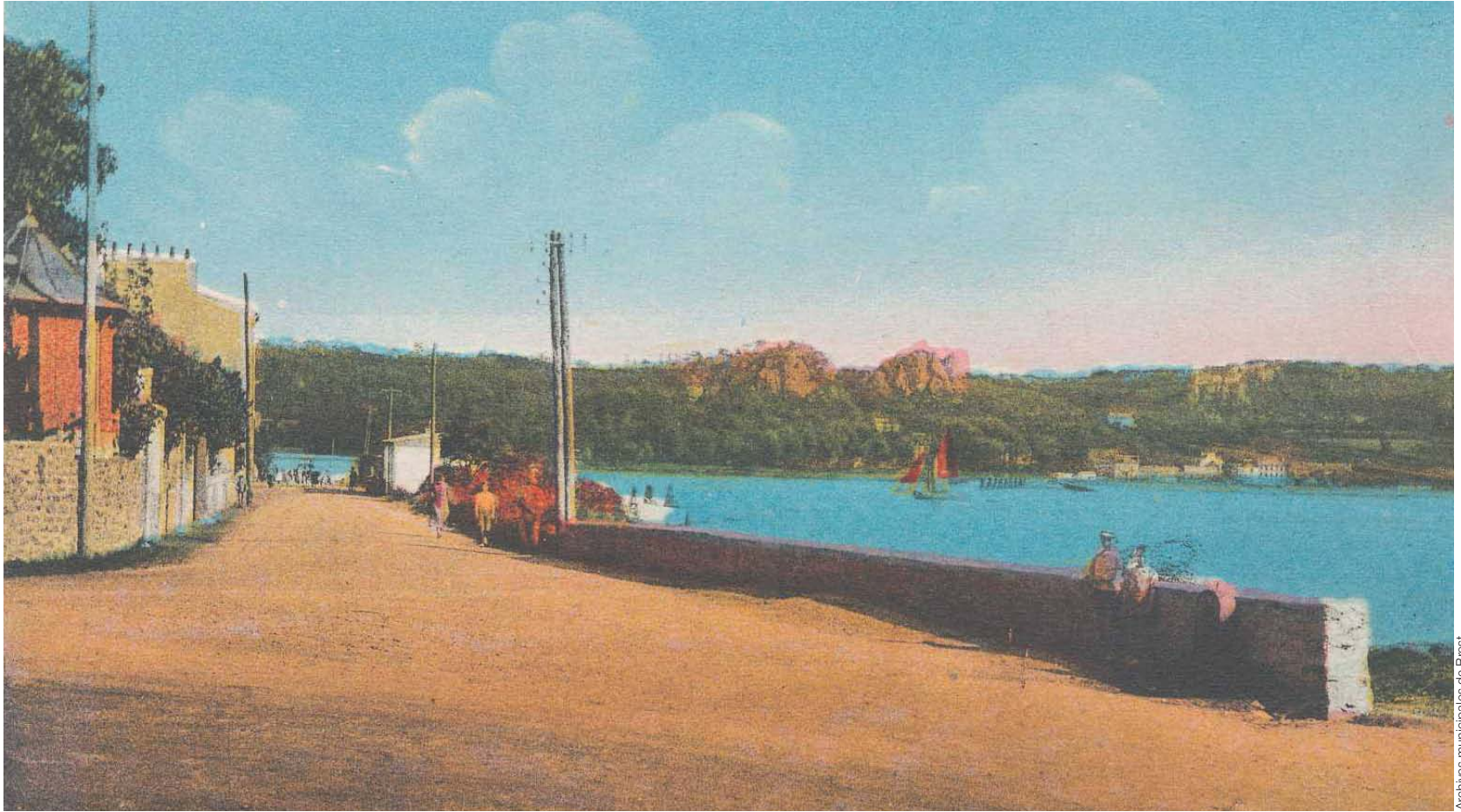
A noter dans cette programmation 2015, la présence d'un jeune designer plein de talent, Thibault Fournier qui travaille le bois et le béton ainsi que la lauréate du prix de la Ville du Salon de Printemps au Relecq-Kerhuon, Isabelle Bergot.

Sur place, vente de boissons chaudes et fraîches, confiseries et glaces. Du vendredi au dimanche, de 15h à 18h30.



02 98 28 61 31
www.mairie-relecq-kerhuon.fr
contact.culture@mairie-relecq-kerhuon.fr
f Culture LRK

Village de pêcheurs et station balnéaire hier...



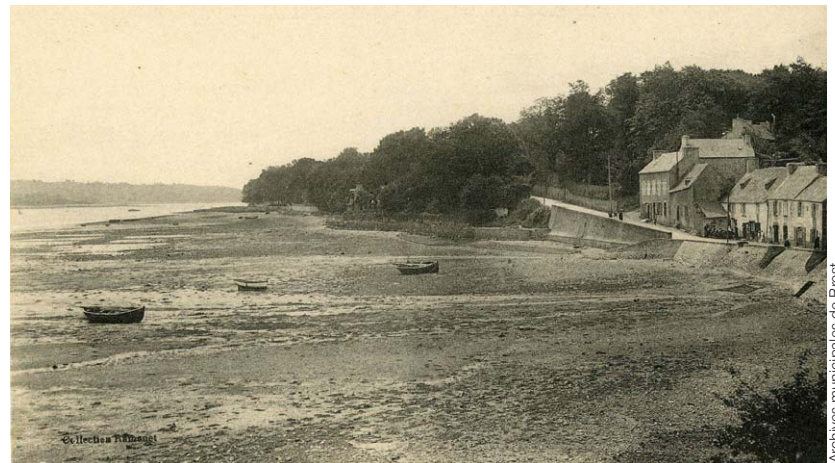
Archives municipales de Brest

Cette carte postale colorisée montre le Passage au XX^e siècle, bien avant la création du centre nautique. À la place, on y trouvait un local où étaient mises en bourriches les huîtres élevées un peu plus loin.



Archives municipales de Brest

Sur cette photo datant du début du XX^e siècle, des femmes s'engagent sur le chemin creux du Passage, au retour de la pêche. Un thème que l'on retrouve aujourd'hui sur le terre-plein de Camfrou, grâce à la statue de Patrice Le Guen.



Archives municipales de Brest

Cette photographie en noir et blanc, non datée, permet d'observer la grève de Camfrou à marée basse. Les habitations de pêcheurs sont toujours visibles aujourd'hui.



Archives municipales de Brest

Grâce à l'arrivée du chemin de fer en 1865, la rive relecquoise de l'Élorn est devenue un site très prisé de ceux qui pouvaient se permettre de prendre des vacances. En témoigne le manoir du Gué-Fleuri, devenu hôtel par la suite, avant d'être détruit pendant la guerre. Aux beaux jours, la terrasse de l'hôtel avait tout pour enchanter ses clients. Le domaine a, depuis, été racheté par la CCI de Brest pour y implanter le Ciel (Centre international d'études de langues).

... Le Relecq a su s'adapter à son époque



Thierry Joyeux

3 500 habitants en 1896, plus de 11 000 en 2012... Les constructions ont accompagné cet essor démographique !



L'hôtel cosu d'hier a laissé la place, en 1987, au Ciel, Centre international d'études des langues, géré par la chambre de commerce et d'industrie de Brest. Tous les ans, plus de 1 000 étudiants et professeurs de français suivent un stage d'une semaine à une année, voire plus. Il y a pire comme cadre pour étudier !



S'il a un temps été question de la détruire, la vieille gare (1865) restera finalement debout. Après rénovation, elle accueillera, à partir de septembre, une école de danse contemporaine dirigée par le chorégraphe Herwann Asseh.



Béatrice Le Grand

Au XX^e siècle, la route a remplacé le bac pour relier la Cornouaille au Léon. Le pont Albert-Louppe a été inauguré en 1930. Depuis la création du pont de l'Iroise (1994), il est réservé aux piétons.

Leclerc, Spadium... zoom sur l'économie kerhorre

Il n'y a pas que le Crédit mutuel au Relecq ! Certaines entreprises tirent aussi leur épingle du jeu, qu'elles soient dans le domaine des loisirs, de l'alimentation/équipement ou des cosmétiques.

Leclerc, plus vieil employeur

Si Leclerc n'est pas le plus gros employeur de la commune – le CMB remporte le titre haut la main –, il est en tout cas « le plus ancien », indique Jean-Yves Saliou, patron. « Les Saliou sont épiciers depuis 1947. La troisième génération est aujourd'hui à la tête de trois sites : l'hyper de la zone artisanale de Kerscao (ouverture en 1987) et les drives rue Danton (en 2011) et bourg, à Guipavas (en 2013). » 170 salariés travaillent à l'hypermarché, 16 dans les drives. Après la création d'un espace parapharmacie et optique, l'an passé, en remplacement de la cafétéria, il serait question d'agrandir l'hyper, d'une surface actuelle de 3 820 m².

Science et Mer en grande forme

Créé en 1986, le laboratoire de cosmétiques marins Science et Mer ne s'est jamais aussi bien porté. « Depuis trois ans, on enregistre une croissance entre 9 et 12 %, pour un chiffre d'affaires 2014 de 8 millions d'euros », annonce Christine Claverie, présidente. De bons résultats qui s'expliquent par « une diversification de la gamme et une ouverture à l'étranger ». Quarante-huit salariés, principalement en recherche ou fabrication, se partagent ce site industriel de 4 000 m².



Le laboratoire Science et Mer produit, chaque mois, 60 tonnes de cosmétiques pour une cinquantaine de marques, en France et à l'étranger.

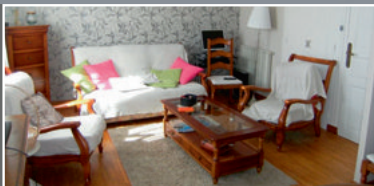
Spadium : 1 500 entrées/jour l'été

Quatre bassins, une eau entre 30° et 32° C, un espace bien-être (hammam, sauna, solarium...), un pentagloss (toboggan) géant, une baie vitrée avec vue imprenable sur la rade... Des arguments qui ont convaincu, en 2012, 335 000 personnes de fré-

quenter le Spadiumparc, au Moulin-Blanc. En été, cela représente 1 500 entrées par jour. Pour faire tourner cette grosse machine, l'effectif salarié s'élève à 22 personnes, dont 20 en CDI, un chiffre en hausse dû à une plus grande amplitude de cours. Nouveauté cette année, l'acti-

tivité aqua-training, un investissement à 35 000 €. En 2014, le Spadium a réalisé un chiffre d'affaires de 2,4 millions d'euros. « C'est stable », confie Gildas Peoc'h, directeur, expliquant ne plus pouvoir tellement développer l'équipement, « car le pic de fréquentation a été atteint ».

L'Immobilier Autrement



Référence : **954 - LE RELECQ KERHUON**
Nous vous proposons cette maison années 50 avec quelques travaux d'aménagements à prévoir. Cuisine a et eq, salon, séjour, bureau, chambre et s.d'eau, wc, sur un même niveau. 2 chambres en rez de jardin possibilité 3, s.d'eau.wc. Extension possible. Garage, parking, portail électrique. SITUATION IDEALE DPE D - 4.38% honoraires agence. **167 000 H.A.I**

**LE RELECQ
-KERHUON**

**AR RELEG
-KERHUON**

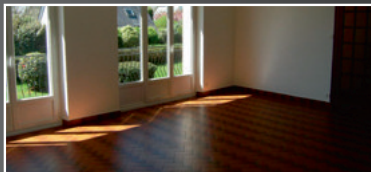
Référence : **956 - LE RELECQ KERHUON**
Belles possibilités pour cette maison années 50 à rénover sur 600m de jardin. Pour l'instant elle est composée à l'étage d'une cuisine, salle d'eau, wc, séjour et 2 chambres, un garage et une buanderie. Surface totale 90m . Tout à l'égout, électricité refaite. 2 possibilités s'offrent à vous : Une grosse rénovation, ou tout simplement partir sur une construction neuve ! Prix attractif ! DPE E. 5.50% honoraires agence. **105 500 H.A.I**



Référence : **941 - LE RODY**
Venez visiter cette maison en pierre vous tomberez sous le charme! Construite dans les années 80, relookée, elle s'intègre à merveille à notre belle région. Du salon avec cheminée et vue mer nous passons dans la cuisine composée d'un îlot central avec vue panoramique et bien sûr toujours sur la rade. Une chambre avec salle de bains privative, wc et dressing complètent le rez de jardin. A l'étage, 4 chambres, un bureau et salle de bain idéal pour les enfants! Pour finir la visite de cette propriété un grand sous-sol avec cave à vins et salle de sport. DPE D. - 3.50% honoraires agence **516 000 H.A.I**



Référence : **934 - LE RELECQ KERHUON**
Nous avons déniché pour vous une longère sympathique ou vous aurez plaisir à vivre. Composée de pièces en enfilade, Cuisine laboratoire, salon séjour, possibilité chambre en rdc, salle d'eau wc. A l'étage 3 chambres, bureau, s.de bains avec wc. Combles aménageables avec escalier existant. Atelier, jardin. DPE C - 4.44% honoraires agence **178 000 H.A.I**



Référence : **894 - LE RELECQ KERHUON**
Nous sommes à deux pas de la corniche. La maison est conçue pour une grande famille qui saura à chaque fois y trouver son indépendance, ici on ne se marche pas dessus! Et c'est bien agréable! la grande cuisine familiale de 16m , donne sur le hall d'entrée. le salon séjour traversant 45m peut-être agrandi si nécessaire. 2 chambres, un bureau une s. de bains récente. A l'étage 4 grandes chambres (entre 16 et 20m) dont une avec vue mers.d'eau wc. Un sous-sol complet. DPE C - 3.57% honoraires agence **290 000 H.A.I**



Référence : **946 - LE RELECQ KERHUON**
Magnifique demeure avec accès direct à la plage et vue à 360° que nous vous invitons à découvrir. Votre visite commence sur un immense hall s'ouvrant sur un salon d'environ 50 m sur deux niveaux et sa cheminée monumentale ! De ce salon, poursuivons sur la salle à manger, et la bibliothèque. La cuisine indépendante peut être ouverte sur le séjour. A l'étage 4 chambres dont une avec s.d'eau privative et une s.de bains. Cette demeure est à découvrir. DPE C **PRIX : NOUS CONSULTER**



POUR QUE L'IMMOBILIER SOIT

« UNE TOUCHE DE BONHEUR
DANS VOTRE VIE »

Email : kerimo29@orange.fr
www.immobilier-kerhuon.com

11-13 Place de la Libération (à côté de la Poste)
29480 LE RELECQ KERHUON - Tél: 02.98.30.49.59

Mijo KERMAREC
06 45 74 93 99

Karine NEDELEC
06 45 74 94 10

De bons artisans, mais peu de restaurants

Manque de centre-ville, locaux vides mais fort pouvoir d'achat... Voici quelques-unes des caractéristiques du commerce relecquois.

Quatre zones commerciales

Spécificité du commerce relecquois ? « **Un manque d'unité**, reconnaît volontiers l'association de commerçants Kerhuon dynamique. **Il y a deux bourgs séparés par le chemin de fer, sorte de frontière physique : autour de l'église et autour de la rue Gambetta** », auxquels il faut ajouter la zone du Moulin-Blanc et Kerscao. Il n'est donc pas facile de travailler ensemble, « **car les intérêts de l'un ne sont pas toujours ceux de l'autre** ».

Fort pouvoir d'achat

Point positif, les deux bourgs sont, chacun, bien pourvus en commerces de bouche. « **On a d'excellents artisans, boulangers, bouchers, charcutiers** », note l'association, qui regroupe vingt-neuf commerces. Depuis quelques années, ils profitent du regain d'intérêt des habitants pour le commerce de proximité. « **Ici, on travaille bien** », relève-t-on chez Kerhuon dynamique, pointant également « **un pouvoir d'achat important** ».

Locaux vides

Malgré cela, une petite dizaine de locaux peinent à trouver preneur, à l'image d'une partie de l'ancien Lidl, rue Brizeux. Certains commerces seraient pourtant les bienvenus, comme « **un cordonnier et une mercerie. La**



Point positif, Le Relecq est bien pourvu en commerces de bouche, tels que les boulangeries.

population est aussi demandeuse d'une laverie », pointe l'association. Le maire annonce toutefois l'ouverture, mi-juillet à Kerscao, de Rue piétonne, un magasin de chaussures.

Peu d'endroits pour déjeuner

Une autre offre est également à la

peine : la restauration, comme le relève Jean-Claude, un habitant : « **Dans le bourg, il n'y a pas grand-chose, à part une pizzeria. Sinon, il faut aller au Café de la Cale ou à la pizzeria située avant l'ancien pont Albert-Loupe.** » La cafétéria de Lerclerc a aussi fermé en 2014. « **Il y a**

pourtant beaucoup plus d'activité salariée qu'on le croit ici », note François Rocher, patron d'Izee, la chaîne brestoïse de restauration rapide à base de produits frais. C'est ce qui l'a motivé à ouvrir, normalement cet été, un restaurant dans la zone de Kerscao, derrière le Mac Donald's.

cuisine • salle de bains • agencement intérieur



Vos voisins ont
choisi les
Cuisines Louarn
pour la réalisation
de leur projet



17, boulevard Charles de Gaulle - 29480 LE RELECQ-KERHUON
02 98 30 41 07 et aussi : LORIENT, QUÉVEN, AURAY et CARNAC

À la Cale, les années passent, la convivialité reste

Des générations de pêcheurs, patrons et ouvriers se sont succédé dans ce bistrot. Pour la vue imprenable sur la rade, mais surtout pour l'ambiance.

L'histoire

S'il est un bistrot qui a marqué son temps, c'est bien le Café de la Cale, au Passage. Ce bar, il a toujours existé, ou presque.

Construite dans les années 1870, la bâtisse, l'une des plus vieilles du Relecq, a tout de suite accueilli des clients. « **Le café servait d'abri à ceux qui attendaient le bac, à rame puis à vapeur, vers Plougastel** », raconte Julien Tixier, l'actuel patron.

La mise en service du pont Albert-Loupe, en 1930, aurait pu sonner le glas du bistrot. Mais non. La splendide vue sur la rade n'y est sûrement pas pour rien.

Concours de pêche

Depuis, les patrons se sont succédé. Fañch, Relecquois d'adoption, en a connu quelques-uns. « **Mon bateau est dans le coin depuis les années 80.** »

Il se souvient notamment de M. Gréau. « **À la place de la terrasse, il y avait un terrain de boules. Souvent, des concours de pêche y étaient organisés. Il y avait plein de monde, c'était phénoménal !** » Les poissons étaient, ensuite, cuisinés par la patronne.

Après Marie-Pierre, « **une dame très énergique qui n'avait pas peur de nous dire ses quatre vérités** », il y a encore eu Jean-Pierre : « **C'est lui qui a vraiment fait décoller le truc.** » Puis Gégé et Nadine.

À cette époque, Julien Tixier y était embauché comme saisonnier, après avoir fait du lieu son « **point de ralliement** » à l'adolescence. Et c'est à lui que le couple, devenu « **des amis** », a revendu le bar, en 2012.

L'heure du changement est arrivée avec la création d'une salle de restaurant fermée à l'étage et d'une nouvelle terrasse. « **C'est pas trop mon style de bâtiment** », reconnaît d'ailleurs Fañch. Il préfère « **l'ancien** », alors qu'il ne reste désormais plus qu'un mur de la vieille bâtisse.

Plusieurs choses n'ont toutefois pas changé. Outre « **le noyau d'habités** », on y trouve encore « **toutes les classes sociales, du patron au chômeur** ». Et surtout, « **les éclats de rire qu'on est sûr d'entendre en venant ici !** ».

Point fort de cette adresse ultra-connue des Relecquois : la magnifique vue sur le pont de l'Iroise et la presqu'île.



Béatrice Le Grand.

Permanence téléphonique

24/24
7/7

Pompes
Funèbres



PRIGENT

Marbrerie

LE RELECO KERHUON - GUIPAVAS
LANDERNEAU - GOUESNOU

02 98 28 13 60

- Organisation complète des funérailles.
- Démarches administratives.
- Contrast d'obsèques.
- Transport de corps avant et après mise en bière.
- Soins et toilette mortuaires.
- Choix de cercueils.
- Accès à toutes les chambres funéraires.

Le patrimoine kerhorre flotte dans la rade

Avec la *Mari-Lizig*, réplique d'une chaloupe du siècle passé, une association fait revivre un pan de l'histoire locale. Celle des nombreux Kerhorres qui partaient pêcher dans la rade.

Trois questions à...

Gilles Berthou, président des Amis du bateau kerhorre.



Comment est née cette association ?

Le dernier bateau de pêche kerhorre a disparu en 1957. Dans les années 60, quelques personnes ont fait des relevés sur des carcasses restées dans l'anse du Stéar. C'est à partir de ces relevés, mais aussi de vieilles photos, qu'a pu être construite, à la fin des années 80, la *Mari-Lizig*, chaloupe de 6,20 m avec deux mâts, l'un portant la misaine, l'autre le taille-vent. Elle porte le nom d'une pêcheuse kerhorre bien connue, décédée en 1963 à l'âge de 104 ans ! Avec cette réplique, les Amis du bateau kerhorre souhaitent faire revivre une partie du patrimoine de la commune.

L'activité des pêcheurs kerhorres était-elle importante ?

Au plus fort, à la fin du XIX^e siècle, les pêcheurs pouvaient être 140. Durant au moins un siècle, les équipages du village de Kerhorre pratiquaient, en rade, la pêche à la senne, du nom du filet capturant les bars, lieus, maquereaux, dorades et crevettes. Après la création d'une ligne de tram jusqu'au Conquet, au début du XX^e siècle, certains d'entre eux ont mis leur chaloupe au Conquet. Chaque week-end, ils prenaient le tram, leurs caisses de poissons sous le bras ! Ils côtoyaient les paysans-pêcheurs de Plougastel, mais c'étaient les seuls à en avoir fait leur métier. Ils nourrissaient Brest et les communes alentour.

Quel est le rôle des Amis du bateau kerhorre aujourd'hui ?

Nous sommes 75 adhérents, dont des anciens pêcheurs, ou familles de pêcheurs. Ce sont eux qui sont les plus émus quand on met le bateau à l'eau. Nous sommes présents, tant que possible, lors des rassemblements de vieux gréements dans la rade, pour transmettre notre passion. Ceux qui sont intéressés par cette histoire kerhorre peuvent aussi aller faire un tour sur notre tout nouveau site internet, www.mari-lizig.fr.



La « *Mari-Lizig* » lors de son 15^e anniversaire.

Archives Ouest-France

FRUITS ET LÉGUMES

Thés - Épicerie fine

Corbeilles de fruits

Stéphane LAMOUR

succède à

Hélène KERVENIC

38 boulevard Gambetta

Le Relecq - Kerhuon

02 98 28 47 32



Quand le théâtre de rue s'invite au pique-nique

Les Pique-niques kerhorres, spectacles gratuits dans les quartiers, reprennent du service à partir du 21 juillet. Quatre rendez-vous tous publics qui devraient donner un autre goût au jambon-beurre !

Bivouac et dédicaces à Kergaret

Le premier pique-nique, mardi 21 juillet, aura pour cadre le parc de Kergaret. Rendez-vous à 19 h 33 pour *Le rêve d'Erica* par la C^{ie} Bivouac, de Bordeaux, « un spectacle de cirque aérien, conte merveilleux dont l'héroïne est une chanteuse lyrique », détaille Michèle Bosseur, du Fourneau. Puis, à 20 h 33, place au pique-nique, animé par On Off (Nord), avec *SMS - Sing me a song*. « Il sera possible de demander des dédicaces musicales avec des bons de commande. »

La coulée verte, écrin des histoires

Le samedi 1^{er} août, direction la coulée verte, autour du city stade (accès rue Monge). Au menu, à 19 h 12, un apéro pique-nique en compagnie de *Jacqueline et Marcel*, de la C^{ie} L'art osé (Hérault), « deux comédiens très justes qui discutent avec leur public ». Puis, à 21 h 03, Vox international théâtre (Isère) présentera *Kabaravan*, voyage musical nocturne, de l'Europe de l'Est à Broadway.

Referendum dans la cour d'école

« Au bout de huit ans, ça devient compliqué de trouver de nouveaux lieux », reconnaît Isabelle Mazelin, adjointe à la culture. Mission accomplie, toutefois, avec ce troisième pique-



L'un des coups de cœur du Fourneau : « *La sieste sifflée* », le 13 septembre, récital décalé du Siffleur.

nique, le samedi 15 août, qui aura pour cadre... la cour de l'école Jules-Ferry ! Rendez-vous à 19 h 12 (pique-nique vers 20 h 20), avec la compagnie belge Pol & Freddy. *Le Cirque démocratique* consistera en un referendum géant, le public pouvant décider de tout, ou presque...

Grand final aux abords du pont

Déambulation chorégraphique (13 h 33, 15 h 43 et 17 h 33), théâtre poétique (14 h 33 et 17 h 03), cirque aquatique (14 h 33 et 17 h 03) ou burlesque (15 h 43)... Pas moins de cinq compagnies animeront les abords du pont Albert-Loupe pour le grand fi-

nal, dimanche 13 septembre (pique-nique dès 13 h 03). Coup de cœur du Fourneau ? *La sieste sifflée* du Siffleur (Sarthe), à 15 h 43. « C'est très très drôle ! »

Les 21 juillet, 1^{er} août, 15 août et 13 septembre. Gratuit.



Le 1^{er} août, rendez-vous pour un voyage musical de l'Europe de l'Est à Broadway avec « *Kabaravan* ».



Le 13 septembre, à 13 h 33, 15 h 43 et 17 h 33, l'« *Happy manif* » invitera le public à déambuler, un casque de musique sur les oreilles.

Les cosmétiques de la mer
au Relecq-Kerhuon

www.scienceetmer.com

SCIENCE ET MER

SCIENCE & MER
GOMME ÉNERGIE
EAU FRAÎCHE MARINE
FLUIDE FONDAMENTAL JOUR
SÉRUM LIFT & WHITE
CRÈME FONDAMENTALE JOUR

Du Stéar aux ponts, le long du sentier côtier

Cette promenade, accessible à tous, emmène les amoureux de la nature, de l'Élorn à la rade. Au menu, vue imprenable sur le pont de l'Iroise, les maisons cossues et la forêt de pins.

Balade

C'est une balade connue des amoureux de la nature, comme ce couple habitant Guipavas. « **On aime le calme de la mer, sa proximité à marée haute. Et la vue !** », confient-ils. Alors parfois, « **quand ça nous prend** », ils empruntent le sentier côtier du Relecq.

L'un des itinéraires conseillés débute à la Pyrotechnie pour s'achever aux ponts. Il n'est pas trop long (moins de 6 km), et permet d'observer des paysages variés. C'est le parcours choisi ce jour-là par nos Guipavasiens, « **mais ça dépend, parfois on va jusqu'au Moulin-Blanc. C'est comme on le sent !** »

Quand on s'promène au bord de l'eau

La balade débute venelle du Petit-Cosquer, après le site militaire. À gauche, la tranquille anse du Stéar, où reposent quelques barques. Puis, apparaît le Ciel. Pas celui au-dessus de nos têtes, mais le Centre international d'étude des langues. Il se contourne en remontant dans les terres. La mer réapparaît quelques centaines de mètres plus loin, au bout de la rue du Gué-Fleuri et ses maisons cossues. À l'ouest toute ! Le sentier démarre sur le trottoir – plutôt pratique avec une



En longeant les belles villas du bord de mer, on aperçoit, sagement alignés, les deux ponts, Albert-Loupe et de l'Iroise, qui enjambent l'Élorn, comme un trait d'union entre le Léon et la Cornouaille.

poussette. Justement, voilà une dame promenant un bébé. « **Qu'est-ce que tu regardes Malo, les bateaux ?** » Voiliers, barques, planches à voile... Ça se bousculerait presque sur le calme plan d'eau.

En chemin, quelques bancs permettent de se poser un peu. Derrière

nous, d'épatantes villas. Et devant, la vue, superbe, sur le pont de l'Iroise.

Au bout de 15 minutes, le parcours change. Nous voilà sur le sentier côtier à proprement parler, étroit mais sécurisé par une clôture en rondins. La mer n'a jamais été aussi proche. Un dernier effort – un escalier plutôt

raide – et apparaissent la forêt de pins et les ponts. Sensation étrange que de passer sous celui de l'Iroise et son flot de circulation !

Il est maintenant temps de rebrousser chemin. Après l'effort, le réconfort, avec un verre en terrasse à la Cale. En tout, comptez environ 1 h 15.

Café de la Cale
Restaurant
Vue exceptionnelle



BAR - BRASSERIE - RESTAURANT

Le midi du lundi au samedi - Le soir du mardi au dimanche - Nouveau, Brunch le dimanche !

Café La Cale 53 rue de la corniche - Le Relecq-Kerhuon - 02 98 28 13 19



E.Leclerc

Le Relecq.Kerhuon



leclercdrive.fr

RUE DANTON - LE RELECQ
BD MICHEL BRIANT - GUIPAVAS



LUNDI AU JEUDI : 9H00 - 19H30
VENDREDI : 9H00 - 20H00
SAMEDI : 9H00 - 19H00

02 98 28 03 05



LES PLACES DE PARKING
LES PLUS CONFORTABLES
DE LA RÉGION !